
Résumé

La littérature africaine écrite en langue française présente des variétés de thématique qui affirme la plus visible de la diversité et de son dynamisme. On découvre autant que cette diversité et complexité réalisées dans des œuvres reflètent sur les situations montantes que l'on prévoit dans l'avenir de l'Afrique. Les aventures des perspectives nouvelles recourent sur la littérature africaine en générale, avec ce constat que toute idéologie conduit à une espèce d'enfermement. En rédigeant les aspects de l'histoire qui témoignent aux événements socio culturels et politique dans un vaste terrain de la littérature africaine, l'auteur dont nous interpellant constitue l'essentiel de cette communication. Elle rapporte ainsi à un style qui peut rompre aux tableaux vivants des présupposés ethnologiques. Egalement, elle évoque une technique narrative centrée sur les réflexions intérieures des personnages interpellant à une identité du cœur humain. Ses œuvres font part de ses souvenirs personnels et rompre surtout à un vrai témoignage de récit d'une vie comme des confessions. En se recourant à une réception autobiographique à la fois mimétique, ses œuvres attirent à soi beaucoup de sympathies. En revanche, elle éveille une émotion dans la situation la plus attestée des événements contemporains. Dans notre propos, cette communication va essayer d'illustrer notre analyse en étudiant certains livres de Véronique Tadjou. Et en plus voir comment cette écrivaine prolifique cherche à traiter en premier lieu une enquête du point de vue de la propriété de vérité. En outre, nous essayerons aussi de montrer comment l'évocation des mots traduit à évacuer certains problèmes inhérents dans des crises.

Mots clés : crises multiples, diversité et complexité, événement contemporain, la sociopolitique

INTRODUCTION

La littérature africaine d'expression française présente une grande variété de phénomènes dans plusieurs espaces d'écriture et de création. Elle se caractérise par la recherche d'une clarté de la concision qui aboutira à la vraisemblance [1]. Pour un moment donné, la société est confrontée par des tensions perpétuelles qui lui ont été imposées par les crises multiples. De ce fait, les écrivains sont en liberté de refléter l'histoire puisée de ses souvenirs personnels ou fictifs. Ils rédigent les aspects de l'histoire qui témoignent aux événements socio politique ou socio culturels dans un vaste terrain de la littérature [2]. Notamment, les nombres de productions des ouvrages sur la littérature africaine d'expression

française plus récents entraînent le lecteur sur la réalité de spoliation existante [3]. Ces ouvrages dans la plus part proposent des analyses des conditions qui montrent la diversité et l'hétérogénéité de la littérature africaine écrite en langue française. Le recensement des romans contemporains a concentré son attention sur les dégâts des guerres, et les violences de toutes sortes qui continuent d'envahir les productions récentes. Par ailleurs beaucoup d'écrivains de cette littérature qui ont abordés un problème à l'autre sur les faits socio politique et culturel reste d'un geste large, dans l'enjeu de créer un monde où la parole serait solution [4]. C'est donc fort de cette conception qu'on affirme que Véronique Tadjou nous livre une

thématique conçus dans une aventure de fraternité dans l'existence qui cherche en premier lieu de revendiquer tous les infinis bouleversements de toute vie humaine. En portant de l'analyse sur les rapports sociaux qui régissent les œuvres de Véronique Tadjou, elle est aussi dans le rang des écrivaines féministes qui s'interrogent sur l'ambivalence meurtrière consacré à l'abondante production romanesque contemporaine [5]. Tadjou et les femmes écrivaines renouent avec la fiction les délices de révéler sur les enjeux de la situation au travers d'une méthodologie pragmatique [6]. Elles se prêtent à s'insurger contre les excès de la société, et en même temps explorer la réalité du monde des femmes. On ne peut ignorer que Véronique Tadjou a, comme ses contemporains, été formée à l'étude des humanités dont elle est spécialiste dans le domaine anglo-américain. Les nouvelles perspectives chez Véronique Tadjou c'est l'écriture de l'histoire qui rend l'information permanente et médiatrice [7]. La réflexion qu'expose cette communication est fortement encadrée par la volonté de relever sur un plan de typologie sociocritique et post colonialisme [8]. Mais pour des raisons de limitation de cette communication, il suffit de procéder à un relevé qui doit élaborer le sujet proposé [9]. Notre étude couvre en outre des typologies portant sur les fonctions des genres littéraires et

La notoriété littéraire de Véronique Tadjou

Depuis l'année 1984, Véronique Tadjou n'a cessé d'écrire pour les jeunes lecteurs en particulier, et le grand public. Poète, romancière et illustratrice Ivoirienne, auteur entre autres de *l'Ombre d'Imana*, *Voyage jusqu'au bout de Rwanda* [12]. L'auteur Véronique Tadjou s'interroge sur cette ambivalence meurtrière le seul moyen de recréer l'histoire par l'enquête. Un véritable morceau d'anthologie sous l'ombre de ce Dieu baptisé Imana. Dans le cadre d'une résidence d'écrivains en 1998, elle découvre un pays saccagé, marqué par la guerre et les conséquences

Les choses bougent en Afrique dans le domaine créatrice
de livres pour les enfants. Un public auquel on est plus

Oji
sociaux dont certains énonciatives sont retenues sur les événements contemporains. Cependant, notre étude encadre le besoin d'une communication qui a un caractère intentionnel de soulever l'histoire à travers les corpus de la littérature africaine d'expression française [10]. De ce point, il est pertinent de préciser à partir de la base de raisonnement sur le cadre théorique en se rappelant à la fois au thème de réflexions esthétiques. Dans cette communication, une attention particulière est accordée à l'analyse sociocritique. On se réfère toujours à cette théorie créée par Claude Dutchet en 1971. Selon Jean-Yves Tadié dans son œuvre, *La Critique Littéraire au XXe Siècle*, la sociocritique de Claude Dutchet « soutient qu'on retrouve le problème des médiations auquel se sont heurtés Lukacs et Goldmann » (171). Dans une analyse plus profonde on découvre presque dans tous les œuvres de Tadjou qu'elle exploite beaucoup de thématiques assez importantes telles les relations de la vie humaine. A cet égard, il convient de regarder de nouveau tous les fléaux des conflits sociaux qui s'interprètent au travers des filtres littéraires. Les lecteurs sont toujours touchés et bouleversés dans de moments tristes. C'est de telles subtilités qu'elle parvient à les entraîner dans un élément clé de l'histoire qui permet de plonger dans la vision absurde [11].

du génocide. C'est dans la volonté de faire part à l'expérience de cette horreur dans l'écriture, qu'elle commence à témoigner résolument la parole des vivants [13]. La réputation de Véronique Tadjou parvient de la richesse de sa production littéraire, toute entière par sa volonté de donner au lecteur sur fond historique des aventures de l'enjeu politique et socio culturel prévalent en Afrique. Dans un entretien avec Véronique Tadjou, Pierre Yves Njeng et l'équipe de AILE- Cameroun ont une supposition sur ses œuvres :

réceptif et dont on découvre les attentes. Véronique Tadjou a le souci, au cœur de son activité créatrice, de garder bien vivantes les attaches profondes de la culture africaine.

Véronique TADJO est née le 21 janvier 1955 à Paris de parent ivoirien et français. Elle a vécu toute son enfance à Abidjan en Côte d'Ivoire avec son père où elle effectue la plus part de ses études. Elle obtient un Doctorat en études afro-américaines à la Sorbonne, Paris IV (France). Sa thèse de doctorat porte sur le processus d'acculturation des Noirs à travers l'esclavage. Elle est spécialiste de la littérature anglophone noir-américaine [14]. Elle a séjourné en plusieurs reprises aux Etats Unis, en Grande-Bretagne, au

Nigeria, au Kenya et d'autres pays encore trop nombreux. Ecrivaine et professeur d'anglais à l'Université Nationale de Côte d'Ivoire jusqu'en 1993, Véronique Tadjou est auteure de nombreux livres surtout pour la jeunesse. Elle anime des ateliers d'écriture et d'illustrations dans plusieurs pays africains et l'Haïti. Actuellement installée dans trois pays, notamment Londres, Johannesburg, et Abidjan pour effectuer son travail de production littéraire [15].

Les œuvres de Véronique Tadjou sont :

Latérite, 1984. (Poèmes), prix littéraire de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique. *La Chanson de la Vie*, 1990. (Conte et Nouvelles). *À Vol d'Oiseau*, 1992. (Roman traduit en Anglais, *As the Crow Flies*, 2001). *À mi-chemin*, 1995, (Poèmes). *Champs de Bataille et d'Amour*, 1999. (Roman). *Talking Drums*, 2000, (Anthologie de poésie africaine). *L'ombre d'Imana, voyage jusqu'au bout de Rwanda*, 2001. (Roman traduit en

plusieurs langues et qui prend le titre en Anglais, *The Shadow of Imana* en 2002). *Antilopenmond*, 2002. (Anthologie de poésie africaine en collaboration avec Peter Ripken). *La Reine Pokou, concerto pour un sacrifice*, 2005. (Roman). *Loin de mon père*, 2010. (Roman). Véronique Tadjou est aussi auteure des œuvres pour les jeunes. *Le bel oiseau et la pluie*, *Le seigneur de la danse*, *Mamy Wata et le monstre*, *Le grain de maïs magique* etc.

Une Réflexion sur la femme écrivaine et du Réel

Les échanges politiques mis à nu et complexifiée par les phénomènes socio-culturels en Afrique regroupent plus des femmes écrivaines pour refléter le réel de la société. Cette prise de parole des femmes surdouées de la littérature africaine met à la hausse des volumes de productions littéraires qui explorent la réalité du monde des femmes surtout en Afrique Francophone [16]. Il n'est pas surprenant qu'une importance est accordée aux femmes écrivaines puisqu'elles sont les plus victimes dans les événements qui se multiplient et interpellent alors une théorisation de

l'engagement au tourné du féminin. Les thématiques se diversifient sous l'influence de certains courants de l'histoire féminine. Souvent l'histoire prend une dimension écologique et fait également référence à la notion d'un soulèvement au coup du cœur. Notamment, la réflexion sur le corpus est à juste titre un bon moyen d'éprouver ce fait. En fait, on a pu croire jusqu'à présent que les événements de la crise politique peuvent être résoudre seulement par les grands efforts des hommes. Dans *L'île et une nuit*, (Maximin, 106) se rappelle du devoir des hommes traditionnel:

Car j'apprécie avec toi la transgression ... de l'univers interdit des tambours au féminin. Et tu sais qu'une de mes raisons d'être, c'est la traduction par des instruments d'hommes du silence des femmes transfiguré par leur sept voix de nuit, de pluie, d'envol, d'enfance, de soleil et d'opéra.

En outre, dans le roman d'étude, Véronique Tadjou remet effectivement en scène une thématique conçue dans une

aventure de fraternité dans l'existence qui cherche en premier lieu de revendiquer tous les infinis bouleversements de toute

vie humaine. On retrouve cette fraternité revendiquée dans l'*Ombre d'Imana* ou le geste de l'auteur se fait senti d'une portée symbolique à fin d'abolir le fossé existant entre les morts et les vivants. Dans le chapitre qui vise à explorer « La colère des morts », elle se contente à réhabiliter et revisiter l'aspect de la tradition

« Nous supplions les morts de ne pas accroître la misère dans laquelle le pays se morfond, de ne pas venir tourmenter les vivants même s'ils ne méritent pas leur pardon, nous leur demandons de reconnaître notre humanité même si nous sommes faibles et cruels. Nous avons sali la terre, saccagé le soleil. Nous avons piétiné l'espoir. Néanmoins, nous demandons aux morts de ne point se venger. De ne point nous maltraiter en envoyant un essaim de démons sur nos tête ».

Dans *Reine Pokou, concerto pour un sacrifice* qui avait gagné le Grand prix littéraire d'Afrique noire (Actes Sud, 2005). Un bref sur le regard neuf de ces personnages historiques et légendaire dans cette histoire funeste nous conduit en fait aux événements qui mènent à la liberté. En ce recourant à la figure mythique, l'auteure retrace l'histoire des années de son propre pays, la Côte d'Ivoire. C'est ainsi que l'histoire de la reine Pokou révèle une possibilité de faire le sacrifice de paix pour éviter la guerre. Cette femme jette son fils unique dans le fleuve pour sauver son peuple. Egalement, Loin de mon père, ce roman subtil sur le thème de l'identité trace encore l'histoire réelle de ce pays et illustre la prégnance de la crise politique et militaire. Cette guerre « absurde » avait provoqué des milieux des morts en Côte d'Ivoire entre nord et sud. « Nina revient

Les Approches Ethnosociologiques et Méthodologiques

Sans aucun doute, les Approches ethnosociologiques et méthodologiques des personnages de Véronique Tadjo fait référence à un témoignage historique de son écriture. Le fil de l'émotion portant dans ses récits fait aussi propice à la

Oji africaine qui croit encore à la survie de l'âme des morts. Dans un article en ligne de Mongo-Mboussa (Boniface) publié le 31 Octobre 2000, cet épisode raconté par un devin met en scène l'errance de ceux décédés de façon violente, viennent crier aux oreilles des vivants de pardonner leur inhumanité :

dans son pays, Côte d'Ivoire Souffrant encore le choc de la perte de son père, elle doit faire face à cette difficulté de renouer avec son pays et les funérailles de son père qu'elle revient pour organiser. La Côte d'Ivoire lui est devenue étranger, les dures réalités d'une jeune femme qui a perdue son père et revient après une longue absence dans ce pays en proie à la guerre civile [17]. *Champs de bataille et d'amour* apporte sans doute une sève nouvelle dans la littérature africaine francophone. Le rapprochement dans les difficultés de l'amour et son érosion se module d'une convivialité entre Eloka et Aimée. Cette fusion dans la culture noire et blanche se comble par un sentiment de sérénité inattendue : « *Oui l'amour existait, cela ne faisait aucun doute, mais pas toujours sous la forme désirée. Et il représentait un danger, puisqu'il n'était pas forcément beau* ».

liberté de la plume. Dans une communication en ligne par Natasa Raschi, intitulée *Polysémie d'une esthétique en devenir*, elle met à nu la liberté esthétique et artistique de l'écrivain :

Certains soutiennent que l'art ne connaît ni limite et ni contrainte, qu'il ne s'embarrasse ni de règles, ni de grilles d'analyse et qu'il est ouvert à tous. D'autres, au contraire, affirment qu'en dernière analyse l'individualisme et la liberté individuelle finissent toujours par se fondre dans un univers artistique dominé par un certain nombre de disciplines soucieuses de définir leurs propres limites, leurs techniques et leur public cible. D'un côté une prétention à une liberté d'expression sans borne; ... de mots pluriels, le

monde des Arts souffre de la conjoncture mais il tient bon. A propos de Gezime pacarizi, peintre et architecte Kosovo : “ ce qui me semble être commun aux différentes formes artistiques, telles que je les conçois, ce sont les idées de générosité.

Cette liberté ou de générosité d'art effectue la création des auteurs en œuvre. Cependant, dans une Afrique en proie de toutes sortes de vices sociaux, l'entrance des femmes et même les enfants dans la production littéraire d'Afrique noire s'élargissent. Cette finesse des analyses sociopolitiques dans la trame du roman de Véronique Tadjo recourt à l'ethnologie. Tout d'abord, le mot ethno selon le Dictionnaire Universel (1988, 448) est un élément de grammaires, qui veut dire 'peuple'. Le mot ethno est relatif ou particulier à une communauté ou société. C'est aussi l'ethnique ou tribal relatif à une communauté, d'une région, d'une société etc. Le mot sociologie fait référence à la science humaine qui a pour objet l'étude des phénomènes sociaux. Sociologique, relatif à la sociologie concerne les phénomènes étudiés par la sociologie. Ethnosociologiques c'est l'étymologie de sociologie avec le préfixe ethno. « Elle a pour but d'établir une théorie de la communication en tant que système culturel » [9]. Il est à noter que nous n'avons pas eu la prétention d'être exhaustifs sur l'énoncé. On retrouve cependant dans le corpus des phénomènes définis comme guide théorique. C'est donc cet aspect que cet article reconstitue dans des analyses “ *Les Approches ethnosociologiques de la communication*” de Christian Baylon et Xavier Mignot [10]. Ces derniers mettent l'emphasis sur la communication humaine d'une société. C'est-à-dire les relations interpersonnelles et la dynamique des échanges verbaux du devenir

communautaire. Selon eux, *Les liens entre communication, homme et société font l'objet de diverses approches ethnosociologiques...* (251). En littérature, la notion de l'ethnosociologique représente directement la réalité de l'histoire d'un angle de prise de vue plus authentique chez le lecteur. Le recours à une pratique social des personnages renforce à la réflexion très personnelle. Dans les Mots Pluriels de Natasa Raschi de l'Université de Turin, elle met en lumière en relevant la forme de création polyphonique, multiethnique et pluriforme sous forme du processus créatif littéraire. Elle souligne la complexité dans l'avis de Werewere Liking, sur l'importance du théâtre et en fait l'art qui est pratiqué “*comme la forme d'art vivant autour d'un même projet, d'une même œuvre, le plus grand nombre de créateurs de diverses disciplines chacun apportant sa créativité, son intelligence, sa sensibilité et son engagement total*” no 12. Décembre 1999. En parlant de l'analyse ethnologique des personnages de Véronique Tadjo au sein d'une enquête qui évoque l'enjeu d'un personnage real, l'auteur dévoile les réalités complexes et dures qui reposent sur les rapports sociaux de cette communauté. C'est d'ailleurs une bonne réflexion sur l'étude qui rend hommage au travail pionner des deux fondateurs de l'ethnosociologiques, [11,16]. En recourant sur l'expression identifiés par Baylon et Mignot mentionnée plus haut, pour rendre plus facile cette communication, ces derniers affirment que:

de fait, elle (l'ethnosociologique) va puiser de nouvelles sources, une juxtaposition de culture noire et blanche d'inspiration dans diverses domaines et élargir ainsi son champ d'investigation. Elle va se centrer sur la dynamique des échanges verbaux, la « production verbale » et les « actes de paroles » ; elle va se vouloir faire étude pragmatique de la langue, recherche du sens contextuel des expressions verbales; elle s'intéresse à la « sociolinguistique des relations interpersonnelles » à la logique des systèmes symbolique et à l'explication des rituels sociaux. (252).

Dans son roman, *L'Ombre d'Imana : Voyage jusqu'au bout de Rwanda* (2000) Véronique Tadjo à travers sa narratrice évoque une solution dans le génocide de Rwanda. A travers ce trajet de l'enfer, l'auteur nous entraîne dans les lieux d'apparences des scènes chaotiques et qui pendant cinq mois de hostilité avait causé plus d'un million de morts. Ce qui déclenche les fléaux des tragédies humaines en Afrique sud du Sahara sont

CONCLUSION

Nous avons essayé d'élucider certains faits de la littérature africaine écrite en langue française qui déchaîne des histoires réelles. En recourent encore sur le roman de la romancière sénégalaise, Bugul Ken de pays inconnu qui représente tous les pays entiers de l'Afrique, Raschi Natasa préconise deux éléments anticipateurs qui s'imposent à notre attention. Pour pallier ce fait, Véronique Tadjo a toujours envisagée le comble de

« Bien sûr, j'aurais, moi aussi, aimé écrire une histoire sereine avec un début et une fin. Mais tu sais bien qu'il n'en est pas ainsi. Les vies s'entremêlent, les gents s'approprient puis se quittent, les destins se perdent. Tu dis en regardant le miroir : « Je n'aime pas ce que je vois. » Tu as mal de tes faiblesses, tu as mal de tes échecs.

Ecoute, si tu peux supporter la pourriture que tu seras sous terre, ou Si tu peux dire : « Je ne veux pas pourrir, bruler-moi ! », alors tu feras bourgeonner des fleurs de libertés. Ta force surgira de tes faiblesses éparses et, de ton humanité commune, tu combattras les tares érigées en édifices royaux sur les dunes du silence. »

On retrouve en effet que dans une certaine mesure, cette raideur idéologique dans laquelle les paradoxes nous livrent avec fierté l'humour de se comprendre dans l'espace littéraire africain est particulièrement vive en Cote d'Ivoire où Tadjo exerce les talents sociopolitiques. De ce fait, en tant qu'historien elle tient sa place aux côtés d'Amadou Kourouma, lui aussi ivoirien qui s'empare de la question de la crise de son pays. Notamment, cette ouverture est vraie partout dans l'histoire et la littérature africaine. En dépit d'une optique critique sur des analyses à très large spectre de la littérature francophone africaine, il existe une multiplicité historique et socioculturelle dont les traits sont toujours visibles. Evoquant sans cesse le

Oji

à la portée politique. Ainsi, ces crises multiples s'ajoutent à des catastrophes naturelles et sont noyées dans les idées des romans contemporains. En effet, la complexité de l'Afrique subsaharienne le fait que sa littérature soit imprévisible. C'est donc que cette littérature fait partie de la mémoire collective de l'humanité quelle que soit l'influence du milieu politique ou naturel.

l'entité géographique, politique ou le coup du cœur qui s'articule sur une chronique humaine. En fait, nous nous permettons de renvoyer aux citations philosophiques de Véronique Tadjo à la fin de son roman, *A Vol d'Oiseau* qui renforce certainement notre conviction sur sa liberté de rédiger l'histoire humaine de l'Afrique. Elle nous livre des pans de la culture africaine dans cette traversée de l'espace contemporaine :

redressement politique et dans tous les domaines des textes critiques sur la littérature africaine, l'expérience historique serve comme convoyeur dont l'empreint d'un certain optimisme est présent. Pour conclure, l'histoire coloniale et la conscience sociale forment les inspirations dans la littérature africaine d'expression française parce qu'elles inspirent aussi les mêmes productions de l'imaginaire. Les préalables de ces phénomènes sont illustrés par Éric Sellin à propos de sa publication et critique sur le tout premier roman de Yambo Ouologuem, à titre : « Ouologuem's blueprint for le *Devoir de violence* » qui apparaît dans *Research in African Literature*. Vol. 2, no 2 pp. 117-120. Cette approche sur l'expérience historique dans

la production littéraire africaine jette un nouveau regard sur la quête de Véronique Tadjou à travers ses œuvres. Elle se fait entendre par son écriture de l'humour,

Oji
l'initiative historique et l'originalité culturelle, à fait de pallier le comble chez les femmes africaines dont les échos de la misère se fait toujours entendre.

Œuvres citées

1. Bachmann, C. Lindenfeld, J. & Simonin, J. *Langage et Communications Sociales*. Paris, Hatier-Crédif, 1981.
2. Baylon Christian, Mignot Xavier, *La Communication*. Nathan U. éd. 1994. P.252.
3. Chomsky, N., « Lectures on Government and Binding ». *The Pisa Lectures*, Dordrecht-Cinnaminson, Foris Publications (trad. Fr. *Théorie du gouvernement et du liage* : les Conférences de Pise. 1991, Éd. De Seuil).
4. Dictionnaire Universel, Hachette. 3^e édition. 1988.
5. Hymes, D. *Vers la compétence de communication*. Hatier- Crédif (trad. de textes datant de 1973 et 1982.), 1984.
6. Maximin, Daniel. *L'île et une nuit*. Seuil : Paris. 1995.
7. Mongo-Mboussa, Boniface. « *L'Ombre de Véronique Tadjou*, *Actes-Sud iii* » Article No : 1616, Article en ligne publié le 31 Octobre 2000.
8. Ouologuem, Yambo. *Devoir de violence*. Seuil : 1968.
9. Raschi, Natasa. *Les dernières productions dramaturgiques de Werewere Liking*. Polysémie d'une esthétique en devenir.<http://www.arts.uwa.edu.au/MotsPluriels/MP1299nr.html>.
10. Sellin, Éric. *Research in African Literatures*. vol. 2, no 2, 1971
11. Sonia Lee, Notre Librairie, « *La Question des savoirs* », No 144. Avril-Juin 2001.
12. Tadié, Jean-Yves. *La Critique Littéraire au XXe Siècle*. Lyon : Picasso Administration, 2002.
13. Tadjou, Véronique. *A Vol d'Oiseau*, Nathan (Espaces Sud), 1989. Reed. L'Harmattan, 1991.
14. ----- *Le Royaume Aveugle*. L'Harmattan (Ancres noires), 1991.
15. ----- *La Reine Pokou*, Concerto pour un sacrifice. Edicef, 2011.
16. ----- *Champs de bataille et d'amour*, Présence Africaine, 1999.
17. ----- *L'Ombre d' Imana : voyages jusqu'au Rwanda*, Actes Sud, 2000.